

Cours n° 165 - Lundi 3 mai 2010



## « Un pessimisme ontologique radical »

### 1./ VERROUILLAGE SOPHISTIQUE ET CRIMINALISATION DE LA PENSÉE

a. Carte postale :

- Freud, héritier de la philosophie des Lumières :
  - Juif libéral éclairé
  - Grand libérateur de l'amour
- Or :
  - Thèse : La psychanalyse n'incarne pas la tradition philosophique libérale des Lumières
  - Qui ne criminalise pas, ne médicalise pas, n'insulte pas, ne méprise pas les opposants

b. Au XVIIIème, l'agressivité est chez les antiphilosophes

- Attaque des Encyclopédistes avec des attaques ad hominem
- Ridiculiser l'adversaire
- Déformer ses thèses
- Disqualifier le débat
- Lui substituer la calomnie, la médisance, l'insinuation

c. L'affaire des Cacouacs – grec : kakos, méchant

### 2./ LA TRADITION ANTIPHILOSOPHIQUE

a. Pessimisme radical des antiphilosophes du XVIIIème :

- Péchés originels
- Mal radical ontologique hérité depuis la faute adamique
- Mauvaise nature humaine : haine de Rousseau
- Refus du progrès dans l'histoire : haine de Condorcet
- Refus de la téléologie dans l'histoire
- Refus du perfectionnement des hommes
- Refus que l'usage de la raison contribue au recul de la superstition

b. Pessimisme radical de Freud et du freudisme :

1. N'aime pas la philosophie et les philosophes
2. Ne croit pas à la bonté naturelle des hommes : la pulsion de mort
  - Cf. Pourquoi la guerre ?
3. Récuse progrès et perfectionnement des hommes
4. Ne croit pas à l'histoire :
  - Tourne le dos aux causalités rationnelles
  - Adoube les causalités magiques
  - Héritage phylogénétique contre tout bon sens biologique :
    - Œdipe, horde, meurtre du père, etc. : péché originel freudien
5. Sacrifie à l'irrationnel :
  - Numérologie, transmission de pensée, télépathie, conjuration du mauvais sort
6. A la raison, préfère un épistémologie fantasque :
  - Le fantasme, le symbole, la pensée magique, la fantaisie, les récits mythologiques, les fables métapsychologiques
7. Errances idéologiques :
  - Compromissions avec les fascismes de son temps : Mussolini, Dollfuss, l'Institut Göring
8. La psychanalyse nourrit un courant conservateur
  - Voire : réactionnaire.

### 3./ FREUD IGNORE L'HISTOIRE

- a. Malentendu du freudo-marxisme contribuant à la popularisation des idées de Freud
- b. Absence totale de critique du capitalisme générateur de névrose chez Freud
- c. Absence de critique du fascisme ou du national-socialisme
  - Entre 1922 (arrivée de Mussolini au pouvoir) et 1939 (son décès) :
    - Publie plus de mille pages
    - Aucune critique des fascismes européens
  - de 1933 (arrivée d'Hitler au pouvoir) à 1939, 6 ans plus tard :
    - Nulle part le nom d'Hitler.
- d. Présence en revanche régulièrement d'une critique du marxisme, du communisme

e. Pas de texte spécifiquement consacré au sujet :

- Des avis éparpillés
- Parfois contradictoires :
  - 1 - Ici :
    - Regrette le poids de la répression culturelle sur les pratiques sexuelles
    - Dénonce la responsabilité de cette chape morale dans l'étiologie sexuelle des névroses
  - 2 - Là :
    - Déploire qu'on puisse souhaiter l'allègement de ces conditions
  - 1' - Ici :
    - Critique le rôle de la religion
  - 2' - Là :
    - Signale que l'affaiblissement des religions cause une recrudescence de pathologies mentales

f. Il faut agencer des pensées diverses :

1. Toute société, civilisation, culture, se constitue par la répression des pulsions sexuelles
2. Déploire cette répression – cause des névroses
3. Souhaite que les choses puissent changer
4. Sait que c'est un vœu pieu :
  - Il essentialise la nature humaine et tourne le dos à l'histoire
  - Les hommes seront toujours ce qu'ils sont depuis le début de l'humanité
  - Homme primitif = homme névrosé = homme normal...
  - Donc : le pire est toujours certain
  - Pessimisme ontologique radical

#### **4./ L'ÉCONOMIE LIBIDINALE EST HÉDONISTE**

- a. Nietzsche, Généalogie de la morale, a raconté le mécanisme de construction du social par la répression de la libido
  - Dionysos réprimé au profit d'Apollon
- b. L'Inconscient ou le Ça veulent le plaisir, la satisfaction du flux pulsionnel
  - Les hommes sont naturellement hédonistes

- La société les contraint à l'idéal ascétique :

c. Malaise dans la civilisation :

- Les hommes « *aspirent au bonheur, ils veulent devenir heureux et le rester* » (XVIII.262).
- Positivement : cherchent le plaisir
- Négativement : évitent le déplaisir
- « *On notera que c'est simplement le programme du principe de plaisir qui pose la finalité de la vie* »

d. Le principe de plaisir ne saurait faire la loi

- Le principe de réalité triomphe
- Chez les enfants : triomphe du principe de plaisir
- L'éducation habitue au principe de réalité :
  - Renoncements, sacrifices, privations, abnégations, donc frustrations

e. Tout s'oppose à la domination du plaisir :

1. Quand il est, il est bref et ne dure pas
2. S'il durait : il deviendrait une souffrance
  - La propre de la jubilation : son caractère éphémère, sa nature fugace
3. Dès que le plaisir a lieu : retour du désir :
  - Eternel retour du plaisir

f. On jouit moins de l'état de plaisir

- Que du contraste entre plaisir et déplaisir
- Notre capacité au plaisir est limitée par notre constitution physiologique
  - Un orgasme durant des heures nous tuerait...

g. La souffrance est plus facile :

- Plus fréquente, plus durable,

h. Elle arrive de partout

- Mais trois sources sont repérables :
  - Elle vient du corps qui va vers sa déchéance, sa destruction, sa disparition
  - Elle provient du monde extérieur, riche en agressions diverses
  - Elle vient de nos relations avec autrui

A. Les impasses :

a. Stratégies pour ne pas être (trop) malheureux

- Donc pour être (un peu) heureux

b. Mais chaque technique est pondérée, modérée

- Le « *principe de nirvâna* » fait la loi :

- La vie cherche à retrouver l'état d'avant la vie

1. Satisfaire tous ses besoins sans restriction :

- Le plus tentant,
  - = le plus coûteux

2. S'isoler du monde :

- = Se couper du monde ne peut être le but d'une vie

3. Investir dans le prométhéisme

- Maître et possesseur de la nature
- Bonheur de tous
  - = idéal impossible à atteindre
- Toujours plus d'insatisfaits que de satisfaits

4. Substances hallucinogènes :

- = Sensations émoussées, destruction de son corps, énergie gaspillée

5. Eteindre les désirs (sagesses orientales)

- = Mourir de son vivant n'est pas le but de la vie

6. Domestiquer le principe de plaisir systématiquement

- = Moindre plaisir à triompher d'une passion domestiquée que sauvage

7. Déplacer sa libido sur d'autres objets

- = Sublimer n'est pas à la portée de tous
- Cette satisfaction n'est pas pleine et entière

8. S'engouffrer dans les illusions, perdre le contact avec la réalité,

- Vivre en esthète
  - = Déception : on ne peut consacrer toute sa vie aux fantaisies

## 9. Investir à fond dans le monde du travail

- (fortes composantes libidinales : narcissisme, agressivité, érotisme)
  - = Mais s'épanouir dans un travail enrichissant est rarissime

## 10. Se réfugier dans la vie amoureuse

- Activer la régression vers ce qui nous a donné des satisfactions enfant
  - = L'amour est une souffrance
    - Renoncement à soi
    - Abandon de son destin dans les mains d'un tiers
      - Qui peut faire de nous ce qu'il veut
    - Nouvelles vulnérabilités

## 11. Faire une famille :

- = Danger des couples, micro communauté qui coupe du monde
- La fragilité des uns devient celle de l'autre (les enfants)

## 12. Aimer l'humanité :

- = Aimer tout le monde, c'est n'aimer personne
- « *Les hommes ne sont pas tous dignes d'être aimés* » (XVIII.289)
- Impératif catégorique de toute pensée réactionnaire

## 13. Refaire le monde,

- Aspirer à une civilisation moins frustrante, moins répressive, moins castratrice
- = Le risque de devenir délirant guette l'utopiste
- La solution n'est pas dans un autre monde à créer
- Mais dans l'arrangement avec ce monde

## B. La solution :

1. « *Le bonheur, dans l'acceptation modérée où il est reconnu comme possible, est un problème d'économie libidinale individuelle. Il n'y a pas ici de conseil qui vaille pour tous ; chacun doit essayer de voir lui-même de quelle façon particulière il peut trouver la béatitude* » (XVIII.270-271).

2. Chacun pour soi...

- La loi de la jungle...
- Une position politique...

3. Faire selon son tempérament, son caractère

- Le narcissique jouira de se suffire à lui-même
- L'hyperactif se satisfera dans l'action
- La forte composante érotique : activité sexuelle à sa mesure

4. Sinon :

- « *Satisfactions substitutives* » (XVIII.271) :
  - Fuite dans la maladie
  - Engagement dans une religion
  - Une toxicité plus grande : la psychose

## 6./ CRITIQUE DE LA LIBÉRATION SEXUELLE

a. « *Il n'est pas question que le conseil de vivre pleinement sa sexualité puisse jouer un rôle dans la thérapie analytique* », Leçons sur l'introduction à la psychanalyse (XIV.448)

- Une libération sexuelle ne changerait rien
- Du rabaissement généralisé dans la vie amoureuse :
  - « *Il est facile de constater que la valeur psychique du besoin amoureux baisse dès que la satisfaction lui est rendue aisée. Il faut un obstacle pour pousser la libido vers le haut, et là où les résistances naturelles contre la satisfaction ne suffisent pas, les êtres humains, de tout temps, en ont intercalé de conventionnelles pour pouvoir jouir de l'amour. Cela vaut pour les individus comme pour les peuples. Aux époques où la satisfaction amoureuse ne rencontrait aucune difficulté, comme par exemple lors du déclin de la culture antique, l'amour devint sans valeur, la vie vide, et il fallut des formations réactionnelles fortes pour rétablir les valeurs affectives indispensables. Dans ce contexte on peut affirmer que le courant ascétique du christianisme a créé pour l'amour des valorisations psychiques que l'Antiquité païenne ne put jamais lui conférer. Il atteint sa plus haute significativité chez les moines ascétiques dont la vie était presque uniquement remplie par le combat contre la tentation libidinale* » (XI.138).

b. Freud pense que l'étau peut se desserrer un peu :

- Travailler à un contraceptif sûr

c. Mais pas question d'en finir avec l'étau

d. La solution n'est pas la libération sexuelle

- Mais... le divan !

1. La morale sexuelle « civilisée » et la nervosité moderne (mars 1908) :

- Critique de la sexualité enfermée dans le couple monogamique
- Oblige au mensonge, à l'hypocrisie

- La répression génère des troubles sexuels, perversion, inversion
- Le mariage éteint le désir
- La maternité détourne la libido du couple vers l'enfant
- La frustration fait la loi :
  - D'où : masturbation, bordel, adultère
- Les femmes se réfugient dans la frigidité et la névrose

## 2. Les résistances contre la psychanalyse (1925) :

- Propose d'adoucir le refoulement pulsionnel...
- Par le divan
- La solution freudienne n'est pas apolitique, mais antipolitique :
  - Individualiste, égotiste, personnelle, sur mesure
- Le divan vit du refoulement exigé par la société
- Freud n'envisage pas de s'attaquer politiquement à la répression

## 3. A bonne distance du monastère et du bordel, théorise la juste mesure :

- La montagne accouche d'une souris :
  - « *Le remède contre la nervosité découlant du mariage serait bien plutôt l'infidélité conjugale* » (VIII.211)
- Contre la répression sexuelle, Freud propose donc :
  1. L'adultère discret :
    - Il joindra le geste à la parole
  2. Le divan pour composer avec cette hypocrisie libidinale...

## BIBLIOGRAPHIE

- Nietzsche, Généalogie de la morale, Idées Gallimard
- Foucault, Qu'est-ce que les Lumières ? Bréal
- Freud, L'avenir d'une illusion, puf
- Freud, Malaise dans la civilisation, puf
- Didier Masseau, Les ennemis des philosophes. L'antiphilosophie au temps des Lumières, Albin Michel
- Gerhardt Stenger, L'affaire des Cacouacs, Publications de l'université de Saint-Etienne
- Freud, Du rabaissement généralisé dans la vie amoureuse, Œuvres complètes, tome XI
- Freud, La morale sexuelle "civilisée" et la nervosité moderne, tome VIII
- Freud, Les résistances contre la psychanalyse, tome XVII